

leurs pouvoirs et leurs privilèges comme pasteurs de leur diocèse respectif.

Cette union si nécessaire des évêques avec le pape, n'est pas moins utile entre tous les membres de l'épiscopat, entre les fidèles et leur ordinaire.

De cet accord naîtront les fruits les plus heureux, pour l'intégrité des mœurs, la conservation de la foi, le développement des œuvres catholiques, autant de choses éminemment désirables, que le pape recommande aux évêques des Etats-Unis de promouvoir de toutes leurs forces.

INAUGURATION DE L'ÉGLISE DE BEAUMONT.—*Un monsieur l'Abbé nous adresse les chères lignes suivantes :*

“ Qui ne connaît l'église de Beaumont ou du moins l'historique de ce monument d'un autre âge ? Pour les habitants de la rive sud du fleuve, Beaumont est un nom qui résonne comme un clairon, une fanfare guerrière. Au temps des luttes héroïques de la colonie canadienne, le farouche envahisseur a passé là ! Un jour, Frontenac sauve Québec, “ par la bouche de ses canons.” Deux fois, la Providence, par une protection spéciale, sauve l'église de Beaumont, et de la main des Anglais, et de leurs torches incendiaires.

“ Cet antique monument, lourd et massif, a même résisté au grand destructeur—le Temps. L'an dernier, quand il fut question de réparer, et peut-être de rebâtir, la vieille église, on en sonda minutieusement les murs ; ils étaient solides comme un roc. Aujourd'hui les travaux de restauration sont terminés, la toilette est irréprochable, l'église rajeunie ; et Beaumont nous montre avec fierté son magnifique temple, étincelant d'or, qui enchâsse si dignement une vraie relique nationale. Or, les 3, 4 et 5 février 1895 resteront des dates inoubliables pour les braves paroissiens de Beaumont. Ces jours-là marquent les diverses fêtes de la nouvelle inauguration de leur église. Ainsi dimanche dernier, on y célébrait la première grand'messe, à l'issue de laquelle, M. Turgeon, le jeune et brillant député du comté, présentait au vénérable curé—M. H. Leclerc—une remarquable adresse.

“ Le lendemain, S. G. Mgr Bégin daignait se rendre à Beaumont comme pour donner à la nouvelle église une consécration nouvelle. A S.-Joseph de Lévis, de brillants équipages attendaient l'archevêque et sa suite. Sur